



**2ND CHILDREN'S  
WORLD CONGRESS  
ON CHILD LABOUR  
AND EDUCATION**  
New Delhi, India, 4-8 September 2005



## **DECLARATION DES ENFANTS**

### **Nous constituons le présent, notre voix représente l'avenir**

Nous, les délégués du Deuxième congrès mondial sur le travail des enfants et l'éducation, venant de différents pays du monde, parlant des langues différentes, élevés dans des cultures différentes, sommes venus à New Delhi, Inde, parce que nous savons tous qu'il faut abolir le travail des enfants. On a organisé ce congrès pour rectifier l'injustice du congrès en Italie où l'on a refusé le visa aux enfants venant des pays de l'Asie et de l'Afrique. Ces enfants se sentaient victimes de discrimination et on regrettait beaucoup leur voix lors des discussions en Italie. Nous avons révisé la Déclaration de Florence pour incorporer leurs idées.

Chaque pays a un processus différent de sélection de délégués. Tous les enfants qui ont participé dans ce processus de sélection avaient soit personnellement subi l'expérience du travail des enfants, soit en avaient entendu parler, et ils se sont associés à la lutte contre le travail des enfants. Avec la passion et le désir de résoudre ce crime contre 246 millions d'enfants dans le monde, nous étions tous qualifiés de participer à ce congrès. C'est pourquoi les discussions ces trois derniers jours étaient si fructueuses.

Avant même d'aborder la question du travail des enfants, il faut reconnaître le fait que le seul moyen pour les enfants de jouir de leurs droits est d'avoir une situation de paix. La paix est la plus fondamentale des droits humains. Nous devons nous demander pourquoi tout le monde n'a pas accès à quelque chose de si fondamental. Si on vit en paix, tout enfant a non seulement une chance de jouir de ses droits, mais a également le bon potentiel d'améliorer le monde pour sa génération et pour celles d'avenir. Le congrès de Delhi a fait écho de ce sentiment constatant que le terrorisme et le conflit étaient les plus grands obstacles pour le succès des enfants. En premier lieu, beaucoup d'enfants sont engagés dans la production et l'exécution des armes de guerre. Les médias et le monde du spectacle propagent les idées odieuses de guerre, de crime, et de violence. Les chefs politiques corrompus propagent aussi des idées de conflit pour leurs propres intérêts. De cette manière, un cycle de haine et de méfiance se développe entre les divers groupes religieux et ethniques, alors que le conflit ne pouvait qu'exister entre les hommes d'affaires et les leaders. Cela mène à la méfiance vis-à-vis du gouvernement. Lorsque le gouvernement est aperçu comme étant inefficace et corrompu, les gens deviennent prêts à tout faire et ont recours aux groupes de terroristes. Les gouvernements du monde doivent voir le lien étroit entre l'éducation, le chômage, la pauvreté, le terrorisme, et le travail des enfants. Les enfants n'ont pas le choix dans les nations qui font la guerre, mais ils sont les plus touchés par celle-ci.

Alors que les gouvernements dépensent beaucoup d'argent en armes et pour la guerre, il existe un grand nombre d'enfants qui ne savent ni lire, ni écrire. Ils n'ont ni toit sur la



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



tête, ni nourriture dans le ventre. Le gouvernement doit accorder la priorité aux besoins des enfants. Ils doivent nous fournir tout ce qui est nécessaire pour vivre tout en protégeant nos droits.

Lorsque nous avons commencé à discuter du travail des enfants, nous avons remarqué qu'il existait beaucoup de points en commun entre les différentes parties du monde. Nous avons entendu parler les enfants sur les domaines suivants : traite des enfants, exploitation sexuelle, travail dans des bateaux de pêche, lavage de voiture, vente de bibelots dans la rue ou dans le marché, pornographie, collecte de déchets, transport et navires, fabrication de briques et démolition, fabrication des récipients médicaux, et d'autres substances dangereuses, trafic de la drogue, domestiques, travailleurs en servage, fermes, mines, fabriques de tapis, soldats enfants, travail dans les usines et des ateliers clandestins. La majorité des enfants sont engagés dans l'agriculture qui est très dangereuse. Ces enfants sont maltraités tous les jours mais ils n'ont personne qui pourrait parler à leur nom.

Alors que tous les gouvernements et des gens sont au courant de ces problèmes, ils sont cachés ou tout simplement ignorés par les premiers. Cela ne change pas le fait que tous problèmes sont très nuisibles à la santé mentale et physique des enfants. Il faut abolir ces formes de travail des enfants. La plupart des enfants se sont déclarés déçus par les gouvernements à cause des promesses en l'air. Ils ont beaucoup promis de mettre fin au travail des enfants grâce à l'éducation d'autres services sociaux. Mais ils n'agissent pas. Ils ne tiennent pas à leurs promesses avec des ressources et des engagements réels.

La traite des enfants est un vrai problème actuel. Les enfants sont vendus, forcés à se prostituer ou ils sont victimes de sévices sexuels, leur rein est enlevé par la chirurgie et vendu, et même leurs yeux sont vendus par des trafiquants sans scrupules. Les gouvernements doivent lutter contre ces pratiques. Ils doivent faire respecter les lois qu'ils ont déjà élaborées. Mais aujourd'hui ces lois ne sont peut-être pas suffisantes. Ils faut en mettre en œuvre d'autres plus efficaces. Les gouvernements des pays où la traite des enfants a lieu, doivent travailler ensemble et mettre en pratique des lois qui peuvent rendre les trafiquants criminels aux yeux de la société. Ils doivent introduire les lois plus sévères au sujet de la traite et les appliquer rigidelement ; Les forces de sécurité des pays voisins doivent travailler ensemble car toutes les instances de traite entre les pays ont lieu à cause de la négligence ou de la corruption des responsables qui voient le problème et vont en profiter ou bien ne font rien pour l'arrêter.

Une autre pratique qui est à l'origine du travail des enfants est la pratique du mariage des enfants. Lorsque les enfants se marient très jeunes, ils sont souvent obligés d'abandonner leurs études. Ils ont des enfants très jeunes et ce en plusieurs nombres. Cela mène à la surpopulation et à la pauvreté, les deux facteurs qui sont liés au travail des enfants.



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



Puisqu'il appartient aux gouvernements d'assurer la protection de nos droits, de mettre fin au travail des enfants, et de prévoir l'éducation gratuite, égalitaire et de qualité, nous avons plusieurs demandes à faire auprès des gouvernements. Les gouvernements doivent assurer l'éducation obligatoire et de qualité à tous et ce gratuitement. L'éducation doit aussi être assurée à tous les enfants sans discrimination de race, de sexe, de statut économique, de religion, de lieu de naissance, de citoyenneté, de caste, d'incapacité, de langues. Chaque pays doit assurer que le problème du travail des enfants est enseigné dans toutes les écoles.

La position d'un enseignant est celle d'autorité respectée dans la société. Alors, lorsqu'on nomme des enseignants il faut s'assurer qu'ils sont cultivés et bien instruits, qu'ils aiment les enfants, et qu'ils ne se servent pas de l'abus mental ou physique ou d'humiliation comme moyen de maintenir la discipline. Il faut des mécanismes pour s'assurer que les enseignants font leur travail, et qu'il existe des lois pour assurer l'éducation à tous. Afin d'atteindre ce but, il faut assurer aux enseignants un bon niveau de vie, des salaires plus élevés, le logement proche à l'école et ou le transport. Ils doivent enseigner sans discrimination ni préjugé.

Il faut améliorer l'infrastructure des écoles. Les bâtiments peu sûrs, les conditions malsaines, manque de toilettes séparées pour garçons et filles, d'eau potable, d'électricité, de lumière, de ventilateurs, de chauffage, d'équipement, de bibliothèques, de laboratoires, manque d'infrastructure pour des soins médicaux, tout cela constitue des barrières à l'éducation de qualité. Il a été démontré que, dans les pays en développement, lorsqu'on donne à manger aux étudiants, l'assiduité s'améliore ainsi que la performance des étudiants. Beaucoup de filles ne vont pas à l'école parce qu'elles doivent s'occuper de leurs petits frères ou petites sœurs, donc nous proposons qu'il faille établir des crèches gouvernementales. Il faut aussi un syndicat d'élèves où l'on peut parler des soucis et des problèmes des élèves. Ce syndicat doit proposer des directives que les enseignants et l'administration doivent respecter. L'écart entre les riches et les pauvres est très évident à l'école. Les écoles publiques ne donnent pas le même niveau d'éducation que celui des écoles privées. Il faut réduire cet écart.

Après des désastres, il faut continuer à assurer l'éducation. La pauvreté d'un pays ou la souffrance d'un pays ne va qu'augmenter si l'on n'assure pas l'éducation.

Lorsque nous parlons des gouvernements, nous ne parlons pas seulement du rôle des gouvernements nationaux mais aussi à propos des organismes nationaux aux niveaux national et international qui sont aussi responsables pour protéger nos droits. Tout d'abord, les gouvernements doivent écouter les enfants. Les gouvernements doivent accorder la priorité aux questions des enfants et inclure les enfants dans la prise des décisions qui touchent leur vie. Les gouvernements doivent aussi donner la chance aux enfants d'y participer et d'exprimer leurs opinions.



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



Les gouvernements doivent rendre le travail des enfants un crime mais ne doivent jamais criminaliser les enfants. Ils doivent élaborer et appliquer les lois qui vont sévèrement punir les adultes qui abusent des enfants pour leur propre intérêt. Les gouvernements doivent soutenir les enfants lorsque ces derniers veulent porter plainte contre ceux qui les ont exploités comme travailleurs mineurs en leur donnant accès gratuit à un avocat. Les enfants doivent avoir la possibilité de traduire en justice ceux qui les ont exploités sans avoir peur. Il faut soustraire et réhabiliter ces enfants.

Les gouvernements doivent encourager les adultes à travailler. Les travailleurs adultes doivent avoir la liberté de former un syndicat dans leur lieu de travail, car le syndicat peut les protéger contre les conditions dangereuses de travail et leur assurer le salaire minimum. Il est important de protéger les travailleurs adultes pour que les enfants ne soient pas forcés de travailler.

Les gouvernements doivent élaborer un plan d'action national pour mettre fin au travail des enfants. Il faut élaborer ces plans en collaboration des enfants. Il faut que les gouvernements s'assurent que l'aide internationale pour le développement aille directement à son objectif et ne tombe point dans de mauvaises mains.

Les gouvernements doivent élaborer un système d'apposer une marque sur les produits qui ne sont pas fabriqués par le travail des enfants.

Les gouvernements doivent non seulement travailler avec d'autres gouvernements mais doivent également travailler avec la société civile et des syndicats en vue d'être les plus efficaces possibles. En échange, la société civile doit comprendre les demandes des enfants et travailler avec eux. Les ONG doivent également exploiter leurs ressources de façon honnête et directe pour les enfants.

Il appartient aux parents d'écouter les enfants. Les enfants ont besoin d'amour, de respect, et de dignité. Les parents ont la possibilité d'assurer une famille stable et contente. Les parents doivent parler de l'exploitation sexuelle ou de l'abus sexuel des enfants même s'ils ne se sentent pas à l'aise en parlant de cela, car c'est le seul moyen pour les enfants de connaître leurs droits naturels de sécurité. Les parents doivent comprendre l'importance d'une bonne éducation sans tenir compte du sexe de l'enfant.

Après avoir identifié la situation actuelle du travail des enfants et nos demandes auprès des adultes, nous montrons notre engagement et notre rôle pour éliminer le travail des enfants. Nous, les enfants, avons pris des initiatives pour faire œuvre de sensibilisation au sujet du travail des enfants dans nos communautés et villages locaux. Il nous faut s'éduquer à propos du travail des enfants, d'un enfant à l'autre, en vue de promouvoir la participation des enfants.



## **2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION**

**New Delhi, India, 4-8 September 2005**



Il nous faut travailler au niveau national et établir un Parlement des enfants dans chaque pays, qui n'est pas un simple symbole mais une source de pouvoir pour les enfants afin de pouvoir changer la situation. Le parlement élirait un représentant au gouvernement du pays. Ces représentants se rencontreraient à un congrès aux niveaux national et international dans le but d'analyser les problèmes à une plus grande échelle, et en faire le compte rendu à leur gouvernement respectif et à leur communauté locale.

Il nous faut mettre sur pied un réseau d'enfants pour rester en contact et pour nous éduquer sur la question partout dans le monde. Le réseau sera constitué des enfants venant de partout dans le monde et il diffusera les histoires du travail des enfants et les opinions. Le réseau nous aidera à élaborer des plans plus efficaces dans notre lutte contre le travail des enfants. Le réseau sera un moyen pour rapporter sur le progrès réalisé par les gouvernements dans l'abolition du travail des enfants. De plus, nous sommes d'avis que pour la défense de ce mouvement, les enfants, qu'ils soient travailleurs ou activistes, doivent se rencontrer régulièrement.

Nous croyons que l'utilisation de l'art, de la danse, de la musique et du théâtre comme un moyen d'expression pour faire œuvre de sensibilisation au sujet du travail des enfants est très important. Ce sont là les moyens auxquels les enfants de n'importe quel milieu peuvent s'identifier, et qu'ils peuvent comprendre et apprécier.

Nous devons aussi nous servir des médias pour faire entendre notre voix. Nous devons aussi former notre propre forme de médias, telle que le journal développé par les enfants pour les enfants, afin de pouvoir nous exprimer librement. Les médias doivent être aussi plus sympathiques et dire la vérité sur le travail des enfants et nous aider à lutter contre le travail des enfants. Nous devons étendre nos efforts de lutter contre le travail des enfants jusque dans les villages où la lutte n'est pas aussi forte. Les renseignements relatifs au travail des enfants n'arrivent que dans les villes et les gens des villages n'ont aucune information à propos des dangers du travail des enfants. Il faut les impliquer aussi.

Nous promettons de prendre des mesures pour abolir le travail des enfants et de rendre ce monde un meilleur endroit pour les enfants. Maintenant, nous vous prions tous, à vous joindre à nous, parce que ce n'est qu'ensemble que nous pouvons vraiment réaliser la liberté pour tous. Grâce à cette amitié, nous pouvons créer un meilleur monde pour tous.

**Aujourd'hui, le pouvoir est entre nos mains. Nous définissons l'avenir.**